

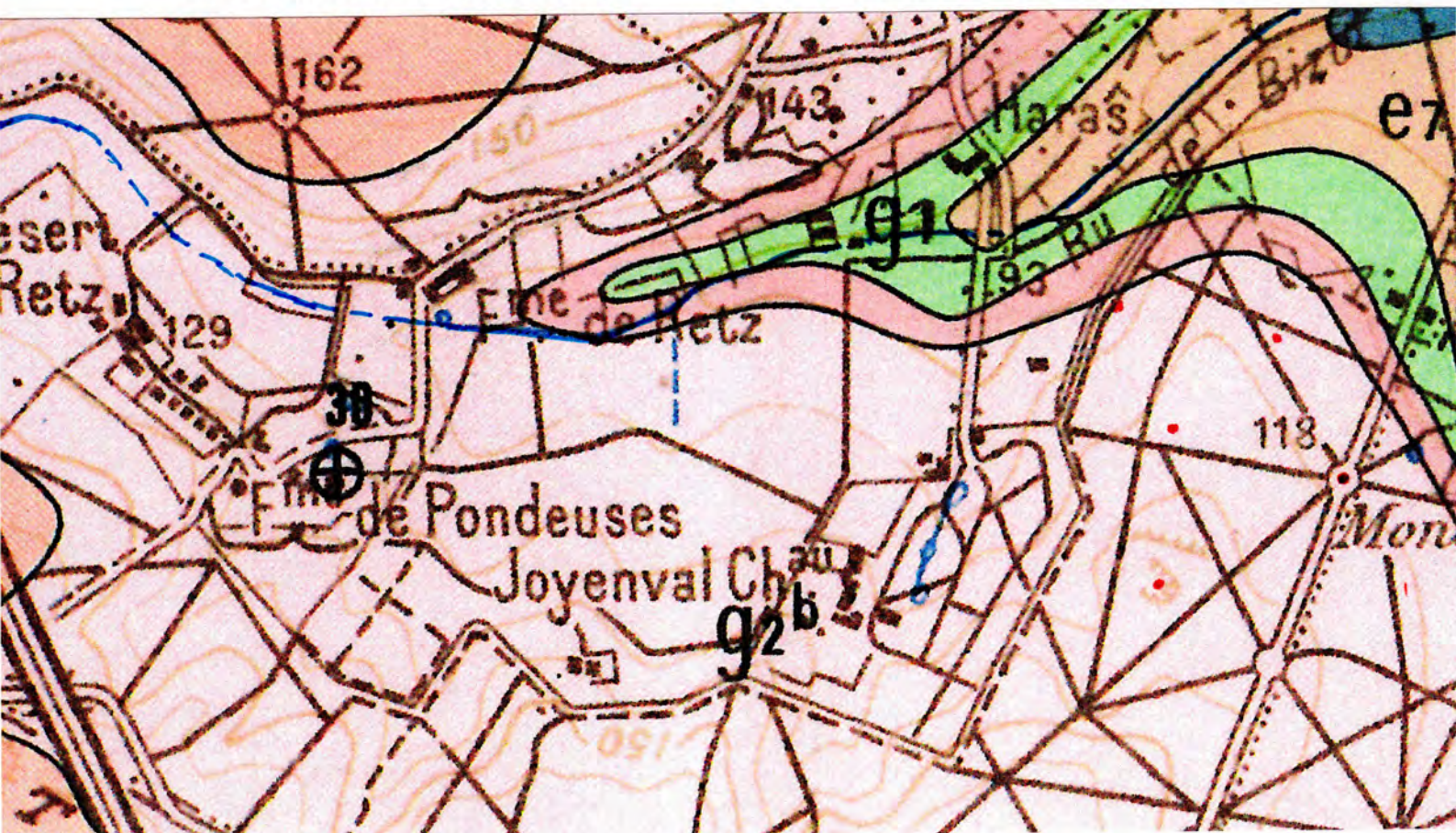
FORET DE MARLY - PARCELLES 62 à 67 - ETOILE DE MONTEGU

Concomitamment à la reconnaissance des premiers bourgeons des hôtes de la forêt, certaines, certains des participants de formations diverses, ont notamment montré de l'intérêt pour différents sujets.

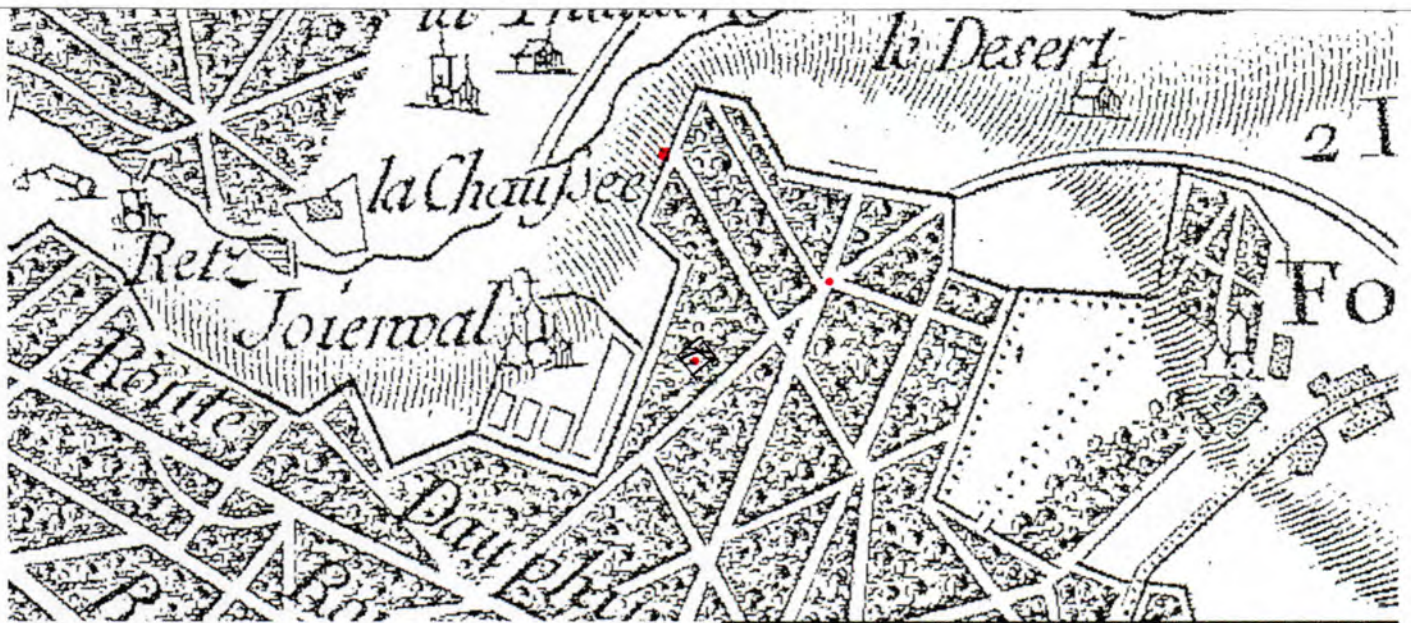
J'ai noté sur les extraits plans suivants, agrandissement à l'échelle du 1/12 500 :

- IGN TOP 25, 2214 ET Versailles ;
- Carte géologique B R G M n° 182 Versailles ;
- Carte de France de CASSINI père et fils, sous Louis XV, planche 1 Paris nord, document à l'échelle de 1/10 000 toises agrandi.

[1] Nous avons cheminé en patageant sur la frange de résurgence de la nappe des sables de Fontainebleau **g2b**, perchée au-dessus des formations **g2a** Argile et Marne, **g1** Argile verte, **e7** Marne et Gypse, **e6b** Calcaire de Saint-Ouen, et autres... dans lesquelles le Ru de Bizot a creusé sa vallée depuis l'ouest du Massif forestier à Sainte-Gemme -Feucherolles- sur l'axe anticlinal de Beynes, dans les formations du grand lac de Beauce, **g2a** Argiles et Marnes et **g3** Argiles et Meulière de Montmorency.



Le Massif forestier porte la trace de nombreuses activités humaines, exploitations forestières, domaine de chasse, fief de seigneurs de différentes époques puis de nouveaux riches au XIXème siècle et enfin, des activités des temps modernes. Les réseaux des chemins de différentes périodes, sur plus de vingt siècles, se superposent.



[2] Cépée de châtaignier -*Castanea sativa*- : est formée depuis la souche d'un sujet, par les rejets de la ramure du houpier d'un châtaignier adulte, dont le tronc coupé, fut transporté en grume pour devenir du bois de charpente. Ces jeunes branches font ensuite l'objet de coupes de bois de chauffage.

[3] En nous dirigeant vers l'ouest sur le versant sud de la vallée de Buzot, nous avons rejoint le chemin de maintenance, du mur de clôture du Domaine des Chasses du Roi. Ce mur est en grande partie effondré (une clôture a été posée sur la limite, en substitution). Les matériaux de construction sont répandus aux abords immédiats. Ces éléments, opus incertum et moellons taillés, proviennent des strates de g2b grès des sables de Fontainebleau, g3 meulière de Montmorency et des formations plus anciennes du bord d'attaque abrupte de la Seine, notamment du calcaire du Lutécien e3.



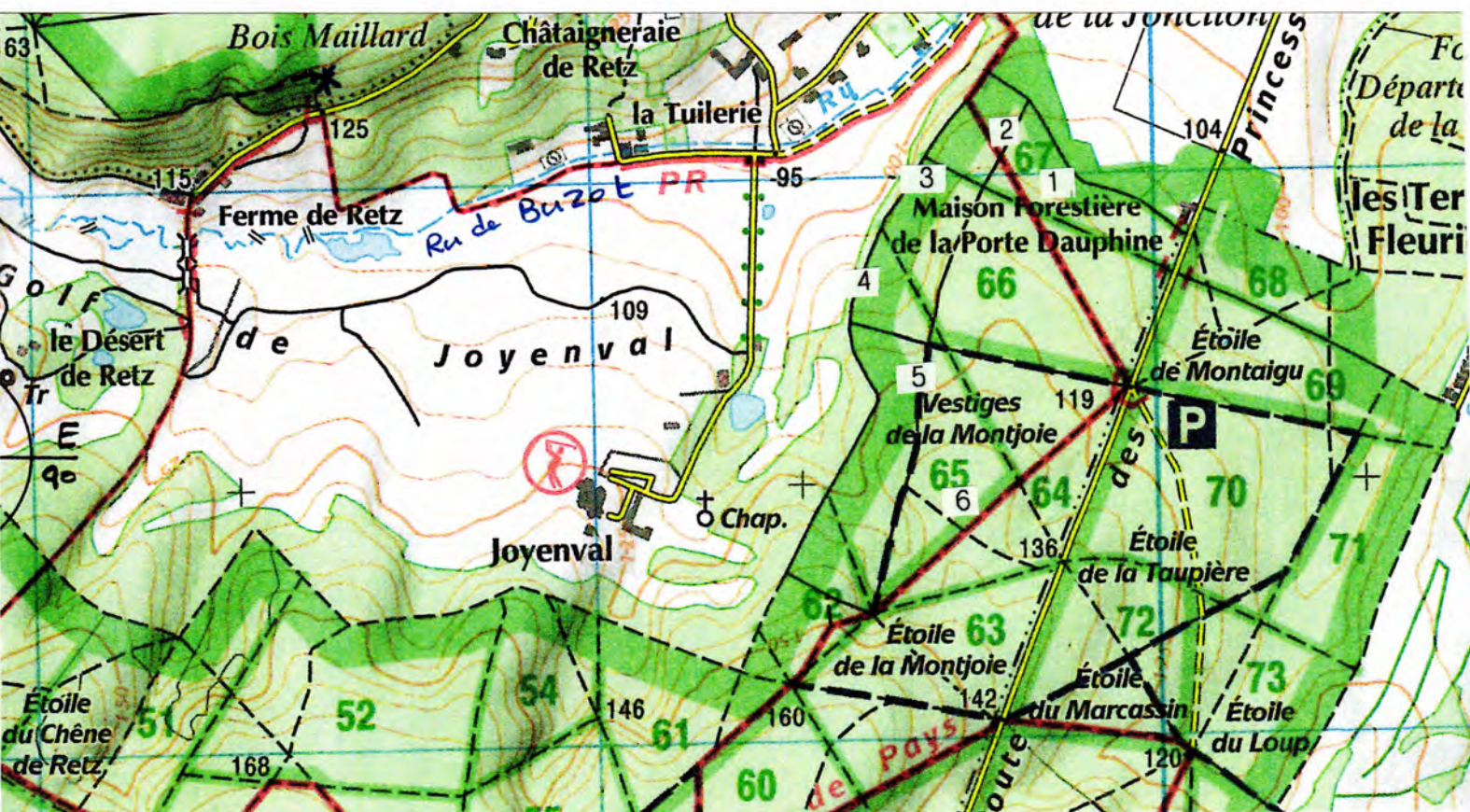
Ci-contre : ruines de l'Abbaye de Joyenval

[4] Depuis ce chemin nous avons une vue panoramique vers l'ouest, sur une surface importante de la vallée du Buzot. Elle est en grande partie occupée par un golf. Ce golf privé est un club de haut de gamme de deux parcours de championnat de 18 trous. Il a été créé en 1992 par Gaëtan Mourgue

d'Algue fondateur du Trophée Lancôme (*tout un programme*), avec la collaboration de Robert Trent, réputé architecte U S de golfs, (*autant dire que le prix de l'action est inaccessible au « petit peuple »*). Parmi plus de 600 golfs en France, la pratique sur ce golf est en fait réservée aux très bons joueurs, pour les autres, à hauteur du trou n°9 l'accès du Club House est recommandé.

Le Club House intégré dans le paysage, a été construit après la démolition du Château de Joyenval qui trônait fièrement devant les ruines de l'Abbaye. C'était une très belle construction datant de la « Révolution industrielle » au XIXème siècle. Certains bâtiments des communs sont encore utilisés par le personnel du golf. Il subsiste l'allée d'accès plantée d'alignements de tilleuls et le haras en rive en rive gauche du Buzot.

Commentaires : nous aurions souhaité que l'Etat fasse préemption sur ce domaine, afin de le réintégrer dans le Massif forestier de Marly entre le Bois Maillard, les Tailles d'Herbelay et la partie sud-ouest de la forêt de Marly ou subsiste encore les vestiges du Château de Retz. Cela se fera peut-être dans quelques décennies ?



De ce point de vue panoramique, l'on aperçoit les bâtiments de la Ferme de Retz et le Désert de Retz.

Certains d'entre nous ont connu et accédé à ces différents domaines plus ou moins en friche, aux lendemains de deux guerres et des événements de 1936.

Le Désert de Retz, « Jardin forestier remarquable », du XVIIIe, après différents épisodes est accessible au public depuis quelques années.

Souhaitons que pour de prochaines sorties, Marie Lou nous fasse admirer son splendide et majestueux tilleul parmi d'autres sujets et, en face les boisements des Tailles d'Herbelay.

Il subsiste dans cette partie de la vallée, des tronçons des captages et de l'aqueduc, qui alimentaient les bassins et les jeux d'eau du Domaine Royal de Saint-Germain-en-Laye.

[5] Les arrêts d'observations sur ces parcelles 66 – 65 nous font prendre conscience de différents états de croissance de la végétation, entre les tout jeunes et timides bourgeons qui commencent à pointer leurs pièces foliaires en cette fin d'hiver et, l'état de sénilité et de décomposition des certains hêtres (*fagus sylvatica*) qui prospéraient dans le sable de cette partie bien drainée du versant, au-dessus de la nappe aquifère du Stampien. Nos amis mycologues, entomologues et ornithologues pouvaient profiter de ces beaux sujets livrés à leur sagacité.

D'autres s'intéressaient à la **propolis**. C'est un sujet qui nécessite un certain développement...

[6] Après quelques circonvolutions, nous parvînmes enfin sur le tapis des perces-neiges, (*famille des Amaryllidaceas*), dénudées de leur blanc manteau. C'était l'occasion pour nos amis archéologues et géologues de s'intéresser particulièrement au site. En effet ce tapis de perces-neiges ne se développe dans le Massif Forestier, qu'à l'intérieur des vestiges de la Montjoie.

Pour un géologue, les anomalies du relief de la surface topographique et la présence de certains végétaux, sureaux, ronces, orties... indique la présence sur les affleurements lithologiques d'une strate, du « poubellien », qui vient masquer l'objet de ses recherches. Par contre cela fait le bonheur des archéologues qui vont pouvoir gratouiller à l'envie, dans l'épandage des détritiques de l'homo sapiens.

Le site de cette motte féodale, fut fouillé dans les années 1950 par les équipes du T C F. En Forêt de Marly, histoire et légendes du château de la Montjoie se confondent ; Clovis, au tout début du VI^{ème} siècle y aurait résidé.

Il subsiste de cette période le cri de guerre de la royauté (*qui venait de succéder à l'Empire romain, dans les flots migratoires des Germains et des Huns*) : « Montjoye », devenu « Montjoye-Saint-Denis », qui galvanisa nos troupes et, trouverait son origine dans la célébration de la victoire de Clovis sur une armée sarrasine, consolidant ainsi la légitimité du Roi des Francs.

Mais aussi d'autres hypothèses se font jour : Un monjoie en latin *mons jouis* est une butte où se tenait le culte de Jupiter, ou d'un dieu païen.

Libre à chacune, à chacun, en observation sur cette butte, ou cette motte, d'imaginer son histoire.

[7] Tout en poursuivant notre reconnaissance botanique nous cheminâmes sur le **gazoduc** de transport entre l'Île de France et le littoral Atlantique, avec un transit par le réservoir de l'anticlinal de Beynes. Ce réseau appartient au programme d'indépendance énergétique (*toute relative*), des Plans du Gouvernement Gaullien et, de l'exploitation du gaz naturel en Aquitaine.

Claude